

FICHE ŒUVRE

Massacre en Corée





Pablo Picasso
Massacre en Corée, 18 janvier 1951
Huile sur bois
1,1 x 2,1 m
Musée national Picasso-Paris
Dation Pablo Picasso, 1979. Inv. MP203.

© RMN-Grand Palais/Mathieu Rabeau
© Succession Picasso, 2018

CITATIONS

«En fait, *Massacres en Corée* fut un échec, son côté politique n'étant perçu par personne. [...] Le Parti communiste boycotta une image où, au lieu d'exalter «les vaillants combattants chinois et coréens», des femmes nues étaient abandonnées à la soldatesque. Plusieurs décennies plus tard, l'œuvre a pris un aspect de science-fiction qui la délivre de son anecdote pour la faire entrer dans la grande tradition des peintures de la cruauté. Un *Massacre des Innocents*, version XX^e siècle.»

Pierre Daix, *Le nouveau dictionnaire Picasso*, Paris, Editions Robert Laffont, 2012, p. 559

«[*Massacres en Corée*] a déconcerté, il n'a pas plu. Mais moi-même, je commence à le voir tel qu'il est, et je sais pourquoi il a été accueilli avec étonnement : je n'avais pas recommencé Guernica – et c'est ce qu'on attendait de moi.»

Propos de Pablo Picasso, rapportés par Claude Roy in *La Guerre et la Paix*, Paris, Cercles d'art, 1954; repris dans *L'Amour de la peinture*, Folio, Gallimard, 1987, sous le titre «Picasso, chemin faisant», p. 131-248



LEXIQUE

Massacre des Innocents : épisode raconté dans l'Évangile selon Matthieu. Tous les enfants juifs de moins de deux ans, aux alentours de Bethléem, sont tués, sur l'ordre du roi Hérode. Ce massacre vise à éviter la venue au pouvoir d'un roi juif, dont les Mages avaient prédit l'arrivée.

Réalisme socialiste soviétique : doctrine littéraire et artistique dans laquelle s'inscrit l'art de propagande communiste, visant à démontrer les bienfaits du communisme sur la société. Sur le plan stylistique, le régime cesse de soutenir les avant-gardes constructivistes dans le courant des années 1930 pour valoriser un style classique idéalisant les héros et héroïnes qu'il met en avant : dirigeants, ouvriers, ouvrières, paysans et paysannes modèles. Les œuvres, souvent monumentales, placées dans l'espace public, s'accompagnent de slogans percutants. L'ensemble suggère une idéale société sans classe.

QUESTIONNEMENTS FACE À L'ŒUVRE

Il s'agit de questionnements qui peuvent guider l'observation de l'œuvre.

- Que ressentez-vous face à cette œuvre ?
- Quelles différences faites-vous entre les groupes de personnages de droite et de gauche ?
- A votre avis, pourquoi les civils représentés face aux soldats sont-ils des femmes et des enfants ?
- Observez les personnages aux formes rondes et anguleuses, les couleurs à la fois claires et sombres : quelles impressions ce tableau vous laisse-t-il ?
- Comparez cette œuvre avec la peinture *Guernica*, que Picasso a créé en 1937 suite au bombardement de la ville basque éponyme. En quoi ces deux toiles peuvent être rapprochées ?



Pablo Picasso
Guernica, 1937
Huile sur toile, 3,493 x 7,766 m
Madrid, Museo nacional Centro de Arte Reina Sofia

© BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais/Alfredo Dagli Orti
© Succession Picasso, 2018

Un face-à-face silencieux

Deux groupes de personnages s'opposent dans ce tableau. A droite, des soldats sont à moitié nus, couverts partiellement par des cuirasses. Les visages sont dénués de toute expression, à l'exception de celui du personnage de droite qui semble crier, et cachés par des casques qui s'apparentent à des heaumes du Moyen Âge. Ces hommes pointent leurs fusils, semblables à des arquebuses de science-fiction, et une épée, contre un groupe de femmes et d'enfants nus. Les visages de ces derniers expriment la peur et l'angoisse. Ce groupe de civils ne possède aucune arme et semble regarder le spectateur afin de l'inviter à partager sa détresse. A l'extrême gauche de ce groupe, une femme enceinte observe les soldats et tient caché derrière son dos un enfant. A côté d'elle se tient une autre femme, portant un bébé dans les bras. Une troisième femme, enceinte, donne la main à une jeune fille, à laquelle s'agrippe un enfant. Un dernier enfant est accroupi, le visage tourné vers le sol. Le traitement des visages est très différencié selon les personnages. Ces deux ensembles de personnages sont séparés par un chemin ou un cours d'eau grisâtre et prennent place au milieu d'un paysage verdoyant. Au fond, de délicates touches de roses et de gris sombre mettent en lumière une ruine, qui se dresse derrière le groupe des femmes et des enfants.

Un massacre universel

Si Picasso nomme très rarement ses œuvres, ce titre, *Massacre en Corée*, a été choisi par l'artiste. Les groupes de personnages peuvent donc être interprétés comme des soldats américains tirant sur des civils nord-coréens. Pour autant, le paysage n'est pas identifiable et les femmes et enfants n'ont pas de signes distinctifs. Si l'on cherche à situer la scène dans le temps et l'espace, les indices sont uniquement regroupés sur les figures des soldats, mais ils brouillent les pistes : à demi-nu comme des guerriers antiques, ils portent des pièces d'armure médiévale tout en brandissant des armes du futur. Ainsi, ce tableau pourrait représenter n'importe quelle scène de massacre ou de conflit, et ce encore aujourd'hui. Il est universel et atemporel : le groupe des femmes et des enfants incarne l'innocence, la faiblesse et la vie. Les guerriers s'apparentent quant à eux à la brutalité, au meurtre et à l'injustice.

Un thème traditionnel en histoire des arts

Pablo Picasso reprend ici un sujet assez courant dans la peinture d'histoire : une scène de massacre. Dès la fin du Moyen Âge, les artistes commencent ainsi à réaliser des œuvres autour du thème du *Massacre des Innocents*, auquel cette œuvre peut s'apparenter, puisqu'elle suggère l'exécution de femmes et d'enfants par des individus armés. L'artiste a toujours regardé vers les maîtres anciens, et s'en est inspiré pour ses créations. Ici, on perçoit l'influence de tableaux comme le *Tres de Mayo* (1808) de Francisco de Goya et *L'Exécution de Maximilien* (1868-1869) d'Edouard Manet. En effet, dans ces trois toiles, les tireurs sont représentés à droite du tableau et les personnes visées à gauche. Picasso s'est aussi inspiré de son propre travail lorsqu'il a peint *Massacre en Corée*. Quatorze ans plus tôt, il achevait *Guernica*, peinte suite au bombardement d'une petite ville basque, dénonçant déjà les atrocités commises par la guerre, avec le même caractère d'universalité.



Pierre Paul Rubens
Le Massacre des Innocents, 1635-1640
Huile sur bois, 1,98 x 3,02 m
Munich, Bayerische
Staatsgemäldesammlungen, Alte
Pinakothek. Inv. 572

© BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais/
image BStGS



Edouard Manet
*L'exécution de l'empereur Maximilien
du Mexique*, 1868
Huile sur toile, 2,52 x 3,05 m
Kunsthalle (Mannheim, Allemagne).
Inv. CAL-F-002447-0000

© Archives Alinari, Florence,
Dist. RMN-Grand Palais/Fratelli Alinari CAL -
Alinari Archives, Florence



Francisco Goya y Lucientes
El Tres de Mayo, 1808
Huile sur toile, 2,68 x 3,47 m
Madrid, Museo Nacional del Prado.
Inv. P00749

© Museo Nacional del Prado,
Dist. RMN-GP/ image du Prado



FOCUS : LA GUERRE DE CORÉE (1950-1953)

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, la Corée est partagée en deux zones occupées par les deux pays vainqueurs : les États-Unis et l'URSS. Le 25 juin 1950, la Corée du Nord, communiste et soutenue par l'URSS, lance une offensive contre le Sud. Ce dernier bénéficie quant à lui du soutien militaire apporté par les États-Unis, qui ont répondu à l'appel du Conseil de Sécurité des Nations Unies. Cette attaque marque le début de la guerre de Corée, qui éclate en pleine Guerre Froide (1947-1991), alors que le monde est lui aussi divisé en deux blocs, soviétique et occidental. *Massacre en Corée*, peint en 1951, a donc été réalisé six mois après le début de la guerre de Corée.

De nombreuses tentatives de négociation destinées à empêcher l'élargissement du conflit sont menées dès juillet 1951, avant d'aboutir finalement, le 27 juillet 1953, à une reconnaissance de cette scission par les deux blocs. Deux millions de civils et de militaires auraient péri dans cette guerre civile internationalisée.

JUILLET 2018

PICASSO

Musée Picasso Paris

7